18 BREST. LOISIRS Vendredi 15 janvier 2016 Le Télégramme

Photo. Pluie d'images sur la métropole

David Cormier

Un déluge de photos. À partir de demain, le festival « Pluie d'images » revient avec moult expositions de professionnels et d'amateurs. Des animations aussi pour le public. Le thème, cette année? Le travail. Alors au boulot...



Jérôme Lapioufle et Loïc Berder, directeur artistique et coordinateur du festival « Pluie d'images », à Brest. (Manque sur la photo : Jacques Balcon)

C'est plus ce que c'était, les superhéros. Quoique! Ne sont-ce pas de vrais héros, ceux du quotidien, que nous montre Dulce Pinzon, la photographe mexicaine, à la Brest Business School, avenue de Provence? Des compatriotes devenus américains au point qu'elle les a drapés des habits de Superman, Spider-Man ou Wonderwoman, sur leur lieu de travail. Ignorés cependant dans les deux pays, auxquels ils apportent pourtant un vrai impact économique.

Ce sera une des expos phares de cette douzième édition de « Pluie d'images », festival dont le thème est le travail, cette année.

Kodak : des clics, des claques

Autre genre, autre photographe internationale, Catherine Leutenegger présente à la MIC de L'Harteloire et à la bibliothèque universitaire « Kodak City ».

La ville entreprise de Rochester et son déclin entraîné par celui de la célèbre marque, qui n'a pas su aborder le virage du numérique. Des vides, de la désolation, ce slogan « Innovation », dans une pièce, comme un clin d'œil à ce gros

ratage industriel.

Dans les médiathèques de Saint-Marc et de Pontanézen, Olivia Gay, quant à elle, expose les ouvrières de l'Aigle et les dentellières de Calais. Il y a du Vermeer dans certains de ces portraits de femmes. Une grâce, derrière les machines, des regards parfois absents. Que va devenir leur savoir-faire ?

Qui dit photos sur le travail, en pays de Brest, dit souvent Dominique Leroux. Avec environ 300 clichés au Crédit Mutuel Arkea, au Relecq, voilà un sacré boulot, accumulé au fil des ans.

« Travailleuses, travailleurs... » n'est pas qu'un slogan politique. C'est une façon de s'adresser à toutes celles et à tous ceux qui, dans la Marine, dans l'industrie ou encore le bâtiment, construisent le territoire, souvent dans l'ombre.

L'autre photographe professionnel mis en avant cette année. c'est Olivier Jobard, sur « La vie à durée déterminée » ; ces gens qui vont de contrat en contrat, quand il v en a. Des portraits touchants de ces symboles d'une époque précaire, à voir à L'Alizé de Guipavas.

un nouveau. À Noël, la famille a

cassé sa tirelire pour un beau télé-

objectif. « Je fais surtout du pay-

sage, reprend Anne. Là où on va se

balader. Mais pour "Pluie

d'images", le thème était le tra-

vail. le connais un menuisier à Diri-

non, on est allé le voir. Ses mains,

c'est un bel outil ». Toutes deux

exposeront chacune deux ou trois

photos, avec celles des autres

membres du club, au pôle de forma-

tion industrie. dans la zone de Ker-

Autre photographe de la section,

Guillaume Carrière, 33 ans. « Je tra-

vaille dans l'informatique. J'anime

ici des ateliers de retouche photo.

Je m'occupe aussi des prises de vue originales. L'an passé, j'ai exposé

à "Pluie d'images" des planètes

sphériques. J'ai expliqué ici la tech-

nique. Je l'ai fait aussi pour le light

painting (on dessine des figures

gonan, à Brest.

Un vernissage déambulatoire demain matin

Le premier temps fort de ce cru 2016, ce sera dès demain matin, avec le vernissage déambulatoire. Rendez-vous est donné au public, à 9 h, à la médiathèque de l'Europe, pour l'ouverture officielle, suivie d'une visite de chacun de ces sites. Un car sera mis à disposition. Retour prévu vers 13 h 30 ou 14 h. Diverses rencontres avec les auteurs sont prévues.

Mais le festival n'est pas qu'un rendez-vous de pratiquants reconnu par le milieu. Entre des auteurs isolés que le festival va regrouper pour mettre en parallèle leurs clichés et des collectifs ou clubs photo, la ville va regorger de regards différents, de variations très fortes sur le même thème.

Sans compter les opérations « Faîtes de la photo » et « Défi selfie » (lire par ailleurs), moments forts de ce mois et demi. Parce qu'au fond, la photo cela se regarde, mais cela se pratique surtout. Et si, en plus, c'est en

▼ Pratique

Du 16 janvier au 26 février, 32 expositions et animations dans une trentaine de lieux : structures culturelles, Maisons pour tous, foyers de jeunes travailleurs, patronages laïques, bibliothèques, cinémas, écoles, entreprises de Brest et de la Métropole. Toutes les entrées et activités sont gratuites. Lieux et horaires d'ouverture sur http://www.festivalpluiedimages.com



LES RENDEZ-VOUS

Faîtes de la photo. À vous de jouer!

L'initiative du rendez-vous « Faîtes de la photo » est à l'origine de Pluie d'images. Il se déroulera, cette année, le samedi 30 janvier. D'habitude, le festival fournissait des appareils jetables aux participants mais il craint, désormais, que le magasin qui développe les pellicules ne puisse plus assurer le

Alors toutes les personnes qui souhaitent exercer leur talent (une centaine l'an dernier) devront apporter un appareil photo ou un smartphone. Elles se verront remettre, à la MPT-MJC de L'Harteloire, 39, avenue Clemenceau, dès 8 h, un petit cadre cartonné. Il devra être visible sur les clichés. Un thème sera également donné. Il faudra revenir avant 16 h. Trois photos par personne seront affichées à partir de 20 h, dans le même lieu, ainsi que celles réalisées le mercredi 20 janvier par sept centres de loisirs, exposées à partir du 27.

D'ici là, on peut s'entraîner, chez soi, à cadrer, en incluant un

Club: l'enthousiasme grandit à Loperhet

Des éclats de rire devant les photos des camarades sur un thème imposé, projetées sur un écran. Une trentaine de membres de la section photo de l'Amicale laïque de Loperhet (créée en 2008) se sont retrouvés, lundi soir, dans une salle du centre nautique de Rostiviec. Avec une quarantaine de membres actifs, elle est devenue, sans doute, le club le plus dynamique du Pays de Brest.

« Pas seulement des messieurs barbus »

« L'intérêt pour la photo se développe chaque année et ce n'est pas seulement des messieurs barbus », sourit Christian Chardon, le responsable de section avec Maryvonne Troel. Même si la moyenne d'âge dépasse les 40 ans, il y a autant d'hommes que de femmes et « on accueille toute personne intéressée ». Pas forcément des enfants et adolescents isolés – parce qu'il faudrait créer des structures pour les encadrer - ou alors ils viennent en

C'est le cas d'Anne Colin et de sa fille Clémence. 14 ans. qui en est à sa deuxième année de pratique. « J'avais un appareil photo avec plein de boutons dessus. le l'utilisais un peu à l'instinct, raconte la maman. Je suis venue il y a trois ans pour connaître les règles de base, manipuler autrement qu'en automatique. C'est pas mal pour progresser. Il y a aussi l'utilisation d'un logiciel pour recadrer, rattrapper les petits défauts, les sous-expositions ou les surexpositions... ».



Bonne humeur, lundi soir, à Loperhet, dans les rangs des photographes du club pho-

Le festival

un rendez-vous motivant

Cela fait une quinzaine d'années

que Guillaume pratique. Même si,

tout petit déjà, il avait parfois un

appareil photo dans les mains, le

reflex argentique de son pere. Il est

passé depuis au numérique. Récem-

ment, il est allé en Antarctique, en

famille. Il en est à trier ses

images... Avant, sans doute, de les

exposer. « Le club, c'est bien pour

partager sa passion ». conclut-il. Et

un festival comme « Pluie

d'images », c'est une belle locomo-

tive pour les amateurs. « Le thème

est donné en mai. Les associations

et les collectifs s'en servent pour

renforcer une dynamique ».

confirment les organisateurs de

l'événement. Qui voient avec plai-

sir de plus en plus de monde venir

leur demander des conseils.

Un défi selfie. Ça vous dit ?

Le festival lance un défi selfie sur le thème : « Au boulot ». Il faut utiliser comme support l'application gratuite www.frontback.me Celle-ci affiche deux espaces de photos sur l'écran du smartphone, l'un au-dessus de l'autre : on peut prendre une photo de soi et une autre de l'endroit où l'on est, par exemple. Il en résulte un diptyque. Il y a moyen de se montrer créatif ; des exemples l'ont montré l'an passé. Il faudra envoyer le résultat par internet, sur la page Facebook de « Pluie d'images ». Peut-être une petite expo sera-telle réalisée avec ces œuvres très actuelles?

Contact: www.facebook.com/ FestivalPluiedImages/?fref=ts

Le Télégramme à votre disposition

► LA CHAUMIÈRE. Restaurant 25, rue Emile-Zola, 29200 BREST - Tél. 02.98.44.18.60

► TAVERNE SAINT-MARTIN

92, rue Jean-Jaurès - BREST - Tél. 02.98.80.48.17

► L'ÉVASION. Keraudry. Hôtel-Bar-Restaurant 29490 GUIPAVAS - Tél. 02.98.32.09.09

► LE RELAIS CELTON. Restaurant 3, rue Kleber - BREST - Tél. 02.98.02.02.14

Restaurant non-stop - 7i/7 jusqu'à minui

à l'aide d'une lampe torche que **▼** Contact Clémence l'ayant suivie, Anne lui www.amicalelaiqueloperhet.fr/ l'on déplace pendant la prise de Ouvert tous les jours sauf le lundi activites-adultes/photographie a laissé son boîtier pour en acquérir